



ArchParc

veut être le laboratoire de la mobilité de demain

Avec 550 000 franchissements quotidiens de la frontière, la mobilité est un enjeu majeur de l'agglomération transfrontalière du Grand Genève. La mobilité douce est en train de se développer sur le territoire avec un grand nombre d'initiatives, et ArchParc souhaite devenir un site d'expérimentation clé.

Situé au nœud autoroutier des deux Savoie et des accès frontaliers vers la Suisse, le parc d'Archamps, qui porte désormais le nom d'ArchParc, s'est engagé en 2018 dans le pilotage du projet echosmile. Il s'agit de la mise en place d'un service à la demande pour se déplacer sur le parc en navette autonome.

Mis en place par RATP Dev et sa filiale Alpbis, Easymile et Bestmille, le déploiement de cette expérimentation a débuté en septembre. Pour rappel, RATP Dev est une filiale du groupe RATP qui est précurseur dans les navettes autonomes et a réalisé des expérimentations à Paris, Boulogne-sur-Mer et Vincennes.

UNE PREMIÈRE MONDIALE

Desservant 7 arrêts dans l'enceinte du parc, cette expérimentation met en œuvre la dernière génération de navette de la société toulousaine



Easymile, baptisée EZ10. D'une capacité de 14 personnes, elle sera adaptée à 6 voyageurs dans le respect des mesures sanitaires liées à la COVID-19 et circulera sur le site de 10h à 16 heures

« On va tester l'intégration dans une logique de transport à la demande, ce qui est une première mondiale. Le véhicule calculera l'itinéraire pour satisfaire toutes les demandes. Sur le site, il y aura 7 arrêts, qui seront connectés au système à la demande. Tout le monde pourra faire ses requêtes par application mobile », explique Patrick Vautier, directeur marketing et innovation de RATP Dev.

Après avoir téléchargé cette application dédiée, les usagers peuvent définir à l'avance leur point de départ et d'arrivée, avant même de monter dans la navette. A terme, elle sera même capable de changer son itinéraire afin de l'optimiser en tenant compte des nouvelles demandes des voyageurs. Des

ARCHPARC, une zone d'activité qui comprend le BioPark ainsi que des enseignes telles que Botanic, Meggitt Sensorex, Migros France, SCL International, Baïko, Vivacy ou encore Pathé, a organisé le 18 septembre dernier un événement 100% mobilité, à l'échelle du Grand Genève. Il a mis à l'honneur l'expérimentation de la navette autonome echosmile, les partenariats franco-suisse avec la plateforme PAN et ses différents projets. S'inscrivant dans le cadre de la Semaine européenne de la mobilité, cet événement a réuni chefs d'entreprises, acteurs de la mobilité du Grand Genève et élus locaux.

chauffeurs de la société Alpbus, filiale de RATP Dev, ont été formés à devenir opérateurs de navette autonome et assurent, depuis la navette, la sécurité des usagers et des riverains lors de la circulation de la navette.

La période d'expérimentation sur les prochains mois permettra de résoudre les derniers obstacles, avant une mise en service officielle prévue pour 2021 : « Il faut encore travailler pour faire accepter l'utilisation d'un véhicule autonome par les usagers, et aussi trouver des solutions, comme par exemple en cas d'accident : on voit mal les passagers faire un constat d'amiable ! », note Patrick Vautier.

ACCÉLÉRER LES PROJETS INNOVANTS SUR LE GRAND GENÈVE

Le projet echosmile est un levier pour positionner ArchParc en tant que site d'expérimentations de nouvelles solutions de mobilité. « On

Inauguration officielle de la navette en présence des élus locaux **1**

La navette echosmile sera autonome et fonctionnera à la demande **2**

Patrick Vautier, directeur marketing et innovation de RATP Dev, s'est exprimé lors de l'inauguration de la navette **3**

L'hydrogène est au cœur de la mobilité de demain **4**



va être le site d'expérimentation des usages de demain», estime Philippe Dannecke, directeur général du Syndicat Mixte d'Aménagement du Genevois - SMAG - en charge du développement d'ArchParc. «Ce projet de navette autonome est la parfaite illustration de notre dynamisme en matière d'implantation de projets. L'expérimentation échosmile est résolument tournée vers le retour d'expérience des usagers et le besoin des entreprises. La réactivité des acteurs du parc nous permet d'accueillir favorablement ce type d'expérimentation.»

La Fondation Nomads, implantée à Genève, a notamment identifié ArchParc comme partenaire français. Ce partenariat se matérialise par l'initiative PAN (Plateforme Archamps Nomads Foundation) qui a pour objectif de détecter et d'accélérer des projets innovants de nouvelles mobilités à l'échelle du Grand Genève.

Trois axes de travail ont été définis : le développement d'écosystèmes

de mobilité sur le site d'ArchParc, l'expérimentation de technologies pour véhicules connectés, ainsi que l'hydrogène en faveur de la mobilité décarbonée. A terme, les projets viables seront déployés sur le Grand Genève.

CAP SUR L'HYDROGÈNE

Ces projets comprennent déjà la mise en œuvre d'un parking-relais intelligent et transfrontalier avec Autoroute et tunnel du Mont Blanc (ATMB), afin de pouvoir créer de la multi-modularité allant des transports publics et collectifs aux objets de micro-mobilité comme les vélos à assistance électrique. Cette coopération avec ATMB prévoit aussi l'implantation d'une station à hydrogène.

Par ailleurs, un autre projet de la Fondation Nomads fait la part belle à l'hydrogène : la Société Coopérative Migros Genève et Green GT se sont associés à LARAG ainsi qu'aux SIG pour réaliser le projet «GOH!». Le but, concevoir un camion à hydro-

gène de 40 tonnes pour effectuer des tournées d'approvisionnement de Migros sur le territoire du Grand Genève.

La période d'expérimentation doit présenter le camion dans toutes les configurations possibles, que ce soit au titre de la charge transportée comme au titre de la diversité du parcours. Le véhicule va réaliser environ 675 km par jour, soit 200 000 km par an. Il sera équipé de capteurs interconnectés : monitoring, analyse et bilan de la performance économique et écologique. Mais ce n'est pas tout, dans le cadre de l'initiative Pan, d'autres expérimentations sont attendues dans les mois prochains à ArchParc, comme la mise en place de bureaux partagés dédiés aux transfrontaliers et l'expérimentation d'un autodiagnostic du télétravail testée auprès des entreprises du parc. ■

Romain Fournier



UNE VOITURE GREEN POUR LES 24 HEURES DU MANS

Un autre projet de Green GT et de l'Automobile Club de l'Ouest a été présenté lors de l'événement du 18 septembre à ArchParc. Il s'agit d'une voiture de course à hydrogène conçue pour tenter de remporter les 24 Heures du Mans. Avec ses 650 ch, elle se montre capable de dépasser les 300 km/h et de parcourir le 0 à 100 en seulement 3,4 secondes (photo ci-dessus).